

# Nouvelle traduction du Missel

## Fiche n°2 : consubstantiel – Quesaco ?

Un des enjeux majeurs de la nouvelle traduction est la fidélité au contenu de la foi selon l'adage : *lex orandi, lex credendi* (ce qui est prié, c'est ce qui est cru). C'est dans cette optique qu'apparaît un changement de traduction dans la prière du Credo de Nicée Constantinople. Nous ne dirons plus du Fils qu'il est de même nature que le Père, nous dirons qu'il est consubstantiel au Père.

### **1- Que signifie consubstantiel ?**

Le terme consubstantiel, qui peut nous sembler bien abstrait et peu utilisé dans nos conversations courantes, a été ciselé spécifiquement pour dire la foi des chrétiens. Il nous vient directement du concile de Nicée en 325 qui a précisé la relation du Père et du Fils en nous disant qu'ils sont « de même substance » : *homousios* en grec, *consubstantialis* en latin.

De nos jours, le mot substance est utilisé pour désigner une matérialité. Ce n'est pas le sens d'origine de ce mot qui désigne en philosophie l'essence, la réalité existentielle, l'être même de la chose ou la personne considérée. Par conséquent, deux éléments consubstantiels partagent la même essence et sont inséparables, indivisibles.

### **2- Qu'apporte ce mot à notre foi ?**

La traduction « de même nature » utilisée jusqu'à présent, sans être fautive, est incomplète. Jacques Maritain, avec d'autres, en avait dès 1970 souligné l'insuffisance. Il expliquait avec humour : « Je suis de même nature que M. Pompidou, je ne lui suis pas consubstantiel. »

Le risque avec l'expression de même nature est de faire de Jésus un Dieu à côté du Père ou subordonné au Père. C'était l'hérésie arienne des premiers siècles chrétiens.

Or nous croyons en un Dieu unique. Le Père et le Fils sont un seul et même Dieu qui partagent bien sûr la même nature divine mais encore le même être divin, la même volonté divine, de toute éternité et de manière indivisible.

Cette foi, si elle a été transcrite en langage théologique à travers ce mot consubstantiel par les pères de l'Eglise, nous vient de Jésus lui-même :

- « Le Père et Moi nous sommes UN. » (*Jn 10, 30*)

- « Celui qui m'a vu a vu le Père. [...] Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi. » (*Jn 14, 9-11*)

Le prologue de Saint Jean ou la prière sacerdotale de Jésus en Jean 17 expriment aussi cette pleine communion entre le Père et le Fils.

### **3- Le Mystère de la Trinité**

Ce seul mot, consubstantiel, vient donc préciser la relation entre le Père et le Fils au sein de la Trinité.

A la fin de la messe, le prêtre bénit le peuple en disant :

Que Dieu tout-puissant vous bénisse,

Le Père, et le Fils, et le Saint Esprit.

La conjonction *et* est rajoutée, conformément au texte latin.

A travers ces deux changements sont bien tenus ensemble l'unicité de Dieu et la diversité des trois personnes divines en Dieu, chacune recevant même adoration et même gloire. C'est ce que la foi chrétienne nomme la Trinité.

Au-delà des mots qui peuvent nous sembler compliqués, ouvrons nos cœurs à la contemplation de cet échange d'amour entre les personnes divines, le Père, le Fils et le Saint Esprit, amour trinitaire qui est source de toutes grâces pour notre humanité. Laissons notre intelligence humaine s'agenouiller devant le mystère de Dieu.